

E 2300 Paris, Archiv-Nr. 71

*Le Ministre de Suisse à Paris, A. Dunant,
au Chef du Département politique, F. Calonder*

L

Paris, 12 février 1918

Cet après-midi, j'ai eu la visite du futur Ambassadeur de France à Berne, M. Dutasta. C'est un homme plutôt petit, trapu, chauve-grisonnant, assez forte moustache barrant le visage, à première vue intelligent et point antipathique. Je crois que si sa nomination a généralement surpris et si le Quai d'Orsay est lui-même quelque peu frondeur / *sic* / de voir cet outsider surgir à l'improviste, M. Dutasta est le premier à être étonné de son heureuse fortune qu'il doit en grande partie aux sentiments amicaux de M. Clémenceau pour M. Dutasta père, Directeur du journal *Le Petit Var* et surtout grand électeur du Sénateur du Var. Coïncidence curieuse: c'est la deuxième fois que M. Clémenceau est au pouvoir et, après la désignation de son ami d'Aunay pour le poste de Berne, cela nous vaut de nouveau un changement d'ambassadeur.

M. Dutasta m'a parlé en termes fort choisis de sa mission en Suisse, qu'il entreprend avec des sentiments amicaux à notre égard; il a insisté de la part de MM. Clémenceau et Pichon sur le fait que ce changement de personne n'impliquait nullement une modification quelconque dans la politique de la France vis-à-vis de nous; il m'a dit qu'il était en bons termes avec M. Beau et que, pour le prouver, il avait l'intention de rester quelques jours avec son prédécesseur lequel l'introduira personnellement à Berne.

Ainsi que je l'avais indiqué dans mon télégramme du 6 courant, j'ai l'impression que M. Dutasta sera assez actif; il a l'intention de remanier le personnel de l'Ambassade et il a déjà choisi quelques nouveaux secrétaires; toutefois, M. de Lacroix restera à son poste.